Azincourt 1415, le Moyen-Âge en 7 Vallées

http://azincourt1415.com/azincourt-1415-le-moyen-age-en-7-vallees

Inauguré en août 2019, le Centre « Azincourt 1415 » est l'héritier d'une mémoire collective qui remonte au XVème siècle mais il faut attendre le début des années 1980 pour voir l'ouverture au public d'une exposition présentant la bataille du 25 octobre 1415, dans une pièce de la salle des fêtes du village. Vingt ans plus tard, en juin 2001, le « Centre Historique Médiéval » ouvre ses portes avant d'être agrandi en 2005.

Peu à peu, le site devient un incontournable du tourisme de mémoire et du tourisme historique et médiéval dans la Région puisqu'il permet également de découvrir l'un des deux seuls champs de bataille de la guerre de Cent-Ans dans les Hauts de France.

Après 18 ans d'exploitation, le « Centre Historique Médiéval », aujourd'hui rebaptisé centre « Azincourt 1415 » a bénéficié de profondes transformations architecturales et scénographiques qui se traduisent par une scénographie entièrement repensée et élargie à la vie quotidienne au XVème siècle mais aussi par un agrandissement de près de 250 m2 de la surface d'exposition.

Un langage scénographique contemporain met la bataille d'Azincourt et ses contextes historique, économique et social au cœur du dispositif scénographique. En liant passé et présent, en proposant un regard actuel et vivant sur l'état des connaissances scientifiques de la bataille d'Azincourt et de la vie à la fin du Moyen-Âge, la scénographie emmène le visiteur à la découverte d'un temps perdu où la vie avait « l'odeur du sang et des roses ».

Vidéos de présentation

https://youtu.be/-aeWq37TZcU

https://youtu.be/f94v24uu8WU

D'Harfleur à Azincourt: la campagne de France

Le 13 août 1415, une flotte de près de 700 navires anglais apparaît au large des côtes normandes. A bord de ces navires 12 000 combattants et un roi, Henry V, bien décidé à

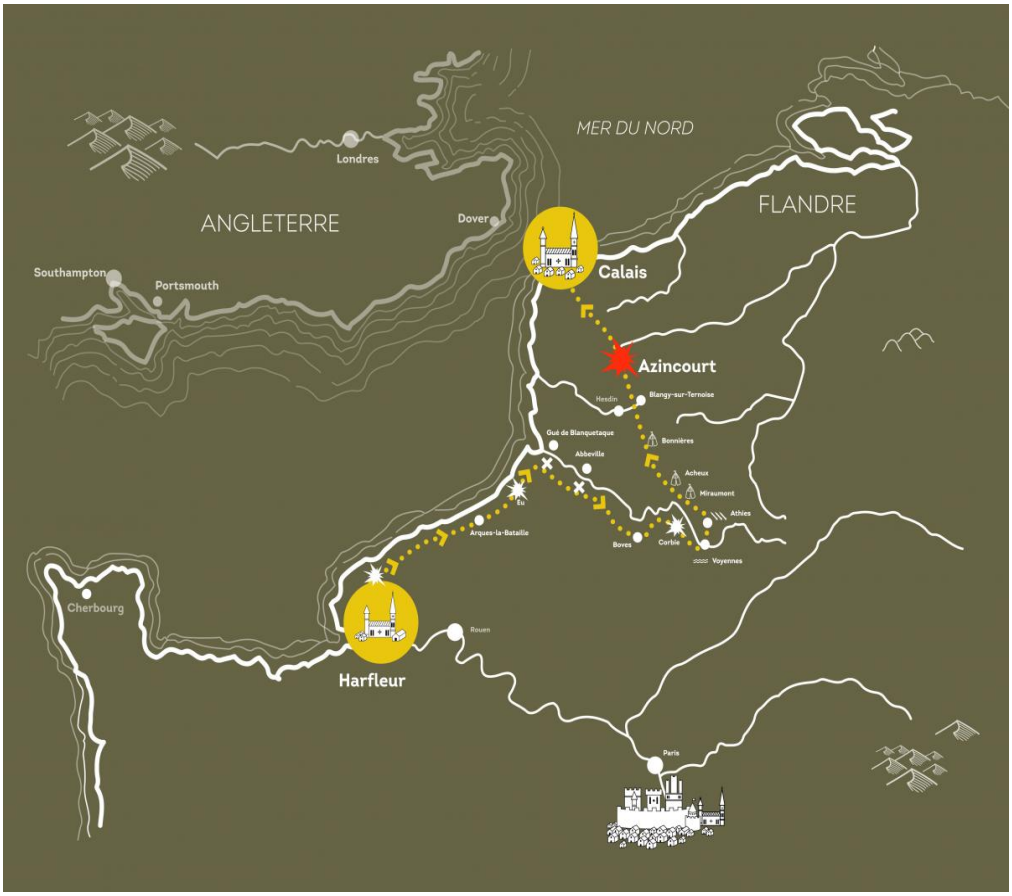
conquérir la riche Normandie. Pour ce faire, ce dernier met le siège devant la ville d'Harfleur qui commande l'estuaire de la Seine. Une fois le blocus de la ville établi commence un pilonnage incessant. Malgré l'absence de renforts, les assiégés résistent. Après 5 semaines de siège, Harfleur souffre du manque de soutien et de ravitaillement tandis que la situation sanitaire se dégrade dans le camp anglais où beaucoup d'hommes contractent la dysenterie. Une trêve est négociée au 18 septembre mais les portes de la ville ne s'ouvrent que 4 jours plus tard. Harfleur se rend. Henry V est désormais le maître de la ville mais la durée du siège a contrarié ses plans et il doit renoncer à poursuivre la conquête de la Normandie. Informé de la présence d'une puissante armée royale rassemblée à Rouen, Henry V décide de battre en retraite vers Calais, ville anglaise depuis 1347. Il quitte Harfleur le 7 ou le 8 octobre 1415.

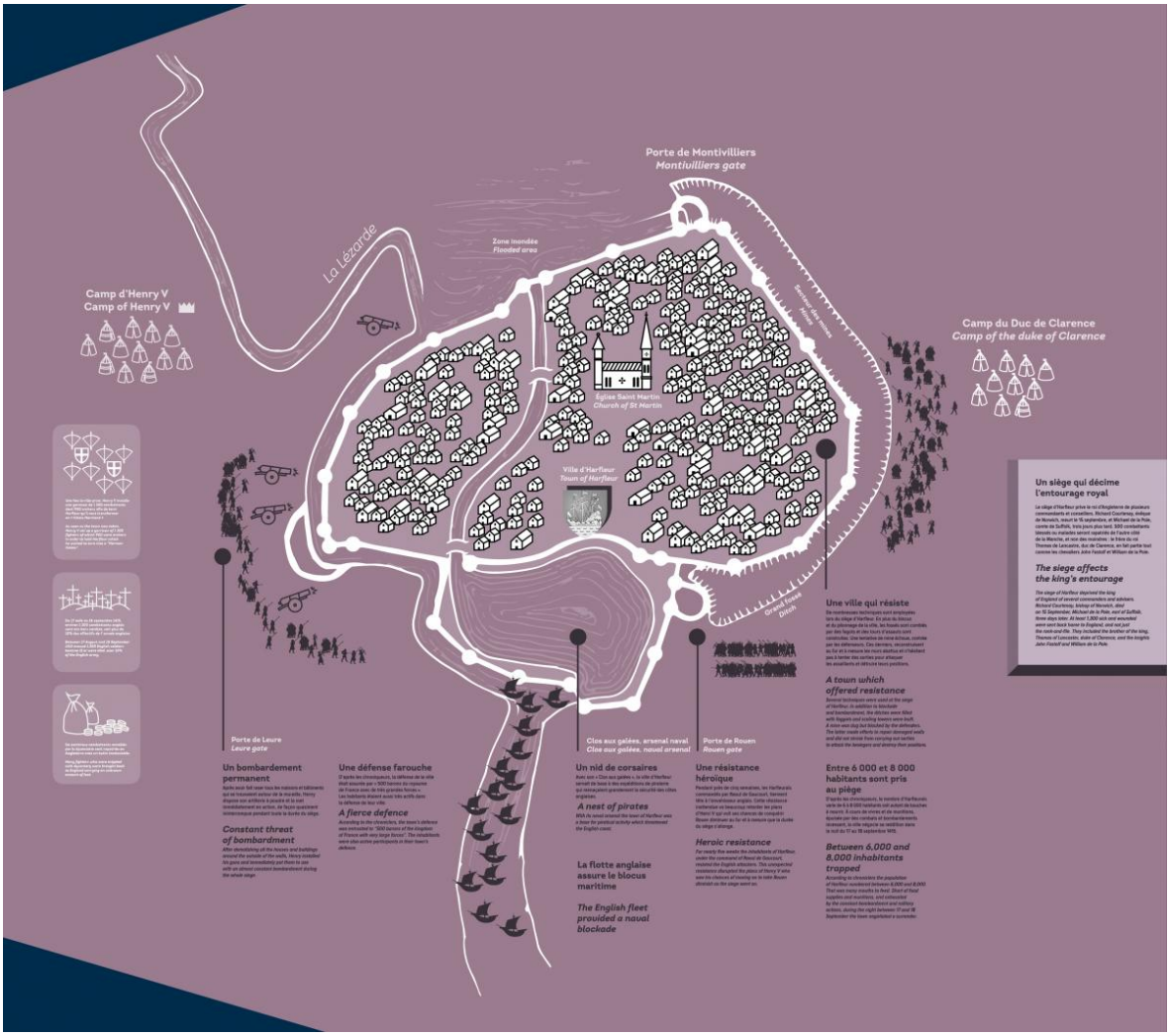
Avertie de la retraite anglaise, l'armée française décide de harceler l'ennemi avec l'avant-garde tandis que le gros des troupes se rassemblerait sur la rive nord de la Somme. Les ponts franchissant le fleuve sont détruits ou gardés par les Français.

Attaquée presque quotidiennement par l'avant-garde française, affamée et affaiblie par la maladie, l'armée anglaise, forte de 8500 hommes, éprouve de nombreuses difficultés à traverser la Somme et le corps expéditionnaire anglais devient la cible d'attaques de plus en plus fréquentes. Finalement, les Anglais parviennent à atteindre l'autre rive le 19 octobre 1415 à Voyennes.

La course poursuite entre l'armée anglaise et l'armée française prend fin le 24 octobre lorsque des éclaireurs anglais signalent au roi d'Angleterre la présence de l'armée française, forte de 12 000 à 15000 combattants en ordre de bataille, entre le bois de Tramecourt et le village d'Azincourt. Henry V est tombé dans un piège mais il est trop tard pour combattre.

Au matin du vendredi 25 octobre 1415, les deux armées entament, en vain, des négociations. Henry V prend l'initiative et fait avancer son armée afin qu'elle soit à portée d'arc. Vers 10 heures, après avoir planté leurs pieux, les archers anglais décochent une volée de flèches. Le connétable Charles d'Albret, chef de l'armée française, répond immédiatement par une charge de cavalerie qui, empêtrée dans un terrain boueux, échoue. Cette attaque est immédiatement suivie par la charge de la première ligne d'hommes d'armes français à pied, qui, dans un premier temps, fait vaciller le dispositif adverse. Mais les Anglais se ressaisissent et massacrent la première ligne française. Nombre de combattants sont tués ou faits prisonniers. D'autres refluent vers l'arrière et se heurtent aux combattants de la deuxième ligne qui montent à l'assaut. Face à cette pagaille, les Anglais sortent de leurs retranchements et font des centaines de prisonniers qu'ils gardent dans le bois de Tramecourt. En milieu d'après-midi, les Français paraissent préparer une nouvelle attaque. Averti d'une expédition contre son campement, Henry V décide de faire exécuter une partie des captifs. A la suite de cette exécution, un grand nombre de combattants français s'enfuit, abandonnant blessés, morts et matériel sur le champ de bataille.


MER DU NORD
Londres
ANGLETERRE
Dover
FLANDRE
Southampton
Portsmouth
Calais
Azincourt
Hesdin
Blangy-sur-Ternoise
Gué de Blanquetaque
Bonnières
Abbeville
Acheux
Miraumont
Eu
Athies
Arques-la-Bataille
Boves
Corbie
Voyennes
Cherbourg
Rouen
Harfleur
Paris


Porte de Montivilliers
Montivilliers gate
Zone inondée
Flooded area
La Lézarde
Camp d'Henry V
Camp of Henry V
Église Saint Martin
Church of St Martin
Ville d'Harfleur
Town of Harfleur
Camp du Duc de Clarence
Camp of the duke of Clarence
Grand fossé
Ditch
Un siège qui décime l'entourage royal
The siege affects the king's entourage
Une ville qui résiste
A town which offered resistance
Porte de Leure
Leure gate
Clos aux galées, arsenal naval
Clos aux galées, naval arsenal
Porte de Rouen
Rouen gate
Un bombardement permanent
Constant threat of bombardment
Une défense farouche
A fierce defence
Un nid de corsaires
A nest of pirates
La flotte anglaise assure le blocus maritime
The English fleet provided a naval blockade
Une résistance héroïque
Heroic resistance
Entre 6 000 et 8 000 habitants sont pris au piège
Between 6,000 and 8,000 inhabitants trapped

- 1